

[Text]

agencies, regional agencies, maybe chamber of commerce agencies—to these smaller regions. What I want to do is to see a strategy put together for doing this.

• 1150

Mr. Casey (Cumberland—Colchester): The legislation says the minister shall develop and implement national policies to foster entrepreneurship in the start-up, growth, and expansion of small businesses. Do you have particular projects or programs in mind with that legislation?

Mr. Hockin: There are so many programs of the department that in fact do that, be they the sector campaigns or the strategic technologies program or whatever. But what I refer to as being the primary example of this is the start-ups that can occur through the Small Business Loans Act, and also the start-ups that can occur through the FBDB. That basically is where we interact.

We are finding there is perhaps too much emphasis on debt and more creative approaches to equity could be put in place, not just for FBDB to deliver different kinds of mezzanine financing packages to the start-up but through the Chamber of Commerce's Coin Program. What they are doing through the Coin Program is matching entrepreneurs in your home town who have some money to invest with some people with bright ideas and some good business plans. That is right in the same community. You do not just have to link the money and the project in the same community, but it is surprising the extent to which you can do that in this country.

The Coin Program has been a tremendous success. It was pioneered, in all places—can you believe it—in Ontario, by the Ontario chamber. But now it has gone national and it is working very well. It has been assisted every step along the way by this department, and as the Small Business Minister I take a particular interest in it.

Mr. Casey: Will the Small Business Improvement Loan Program stay in effect? It is a good program, but the banks do not use it and they never admit to it, I find. The biggest problem in starting a small business is working capital and interim financing, I find. This Small Business Improvement Loan Program is a good plan, but it is hardly ever used and the banks do not ever mention it, I find.

Mr. Hockin: I agree to some degree. Some bank managers do not necessarily tell you they have this

[Translation]

organismes provinciaux et régionaux et, éventuellement, par les services des chambres de commerce. Je voudrais que mon ministère élabore une stratégie dans ce domaine.

M. Casey (Cumberland—Colchester): D'après la législation, le ministre doit élaborer et mettre en application des politiques nationales visant à encourager l'esprit d'entreprise au niveau du démarrage, de la croissance et de l'expansion des petites entreprises. Pensez-vous à des projets ou à des programmes en particulier avec cette législation?

M. Hockin: Il y a tellement de programmes du ministère qui visent cet objectif, que ce soit dans le cadre des campagnes sectorielles, du programme des technologies stratégiques ou dans d'autres domaines. Mais je me réfère surtout aux démarrages d'entreprises qui sont susceptibles de se produire grâce à la Loi sur les prêts aux petites entreprises et à la Banque fédérale de développement. C'est à ce niveau, surtout, que nous agissons.

Nous avons constaté que l'on met peut-être trop l'accent sur la dette et qu'il serait peut-être bon de faire preuve d'un peu plus d'imagination et de ne pas se contenter d'injecter les capitaux par l'intermédiaire de la Banque fédérale de développement pour appliquer des méthodes différentes de financement, par paliers, par exemple, au démarrage, mais aussi en faisant appel à des programmes comme le Programme de participation locale de la chambre de commerce. Ce Programme de participation locale revient à mettre en contact les investisseurs de votre propre localité qui ont de l'argent à placer avec les personnes qui ont une idée de génie ou un bon plan d'entreprise à mettre en oeuvre. Tout se passe à l'intérieur de la même localité. Il n'est pas indispensable que les fonds et les projets soient rattachés à la même collectivité, mais il est étonnant de voir ce que l'on peut faire dans ce pays.

Le Programme de participation locale a été un grand succès. Il a été lancé, partout, le croiriez-vous, en Ontario, par la Chambre de commerce de l'Ontario. Aujourd'hui, il s'est étendu à l'échelle de la nation et tout fonctionne à merveille. Il a bénéficié à toutes les étapes de l'aide de notre ministère et, en ma qualité de ministre chargé de la petite entreprise, je m'y intéresse tout particulièrement.

M. Casey: Le Programme de prêts pour l'amélioration des petites entreprises va-t-il rester en vigueur? C'est un bon programme, mais je constate que les banques ne l'utilisent jamais, sans le reconnaître. D'après moi, le plus gros problème, lors du démarrage d'une petite entreprise, ce sont les fonds de roulement et les crédits de financement de la période de transition. Ce Programme de prêts pour l'amélioration des petites entreprises est une bonne chose, mais il est rarement utilisé et je constate que les banques n'en parlent jamais.

M. Hockin: Je suis d'accord avec vous jusqu'à un certain point. Certains directeurs de banque ne vont pas